

Mettant en vedette Layla Staats

Messages matriarcaux V.I



PROJET TRANSPORTEUSES D'EAU

Rédigé par Hannah Patrie

L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA



Messages matriarcaux V.I

Le Canada est un « pays développé », c'est-à-dire un pays industrialisé, technologiquement avancé, éduqué et riche. En vivant dans ces circonstances privilégiées, il est facile de se dissocier des expériences des moins fortunés.

Nombre d'entre nous ont fait l'expérience d'une vie aisée. Nous stressons à propos des petites choses. Nous nous remémorons des enfances passées au parc aquatique à boire du Kool-Aid sous l'éclat du soleil. Nous rêvons de la merveilleuse maison que nous désirons et des vacances que nous nous promettons de prendre un jour. Nous vivons dans des circonstances où tant d'options nous sont offertes que nous sommes paralysées non pas par l'incapacité de répondre à nos besoins, mais bien par le désir de satisfaire à toutes nos envies.

L'ironie de cette nation, c'est qu'on trouve aux côtés de ces milieux privilégiés des collectivités autochtones où les circonstances quotidiennes comprennent l'insécurité alimentaire, des crises du logement, ainsi qu'un manque d'accès à l'eau potable propre. Au lieu d'une vie aisée, ces collectivités sont en mode survie. Entourées de bouteilles d'eau bleues, les familles sont obligées de rationner les quantités limitées d'eau dont elles disposent pour cuisiner, nettoyer, boire et se laver; certains ménages reçoivent aussi peu que 4 L d'eau propre embouteillée pour une semaine au complet. Les parents font continuellement des sacrifices déterminants pour la vie, comme Connie White (Shoal Lake 40), qui avait l'habitude de faire une heure de route afin de louer une chambre d'hôtel où elle pouvait laver ses enfants dans de l'eau sécuritaire. À l'échelle de l'île de la Tortue, les peuples autochtones sont affligés par des maladies de peau, des états de santé compromis et des maladies graves qui découlent de l'eau empoisonnée et infestée de bactérie qui coule des robinets.



Comment est-ce possible? Comment cela peut-il se produire au Canada, un pays riche en eau potable et en ressources?

Comme tant d'autres enjeux liés aux droits des peuples autochtones, le manque d'eau potable est une manifestation de la colonisation.

◀ Pourquoi les collectivités des Premières Nations n'ont toujours pas accès à de l'eau potable propre ~ avec Dawn Martin-Hill (Mohawk, clan du loup).

On dénombre aujourd'hui 26 avis de non-consommation de l'eau à long terme dans les collectivités des Premières Nations de l'ensemble du Canada, soit des avis en vigueur depuis au moins un an. On dénombre aussi 28 avis de non-consommation de l'eau à court terme dans les collectivités des Premières Nations, des avis d'ébullition d'eau pour la plupart, excluant la Colombie-Britannique qui vient ajouter 5 autres avis de non-consommation de l'eau.



TRAUMAVERTISSEMENT : Le contenu qui suit porte sur des sujets pouvant être déclencheurs ou choquants. À lire avec prudence. Si vous ou une personne que vous connaissez vous retrouvez en période de difficulté ou de crise, des ressources sont énumérées à la fin de l'article.

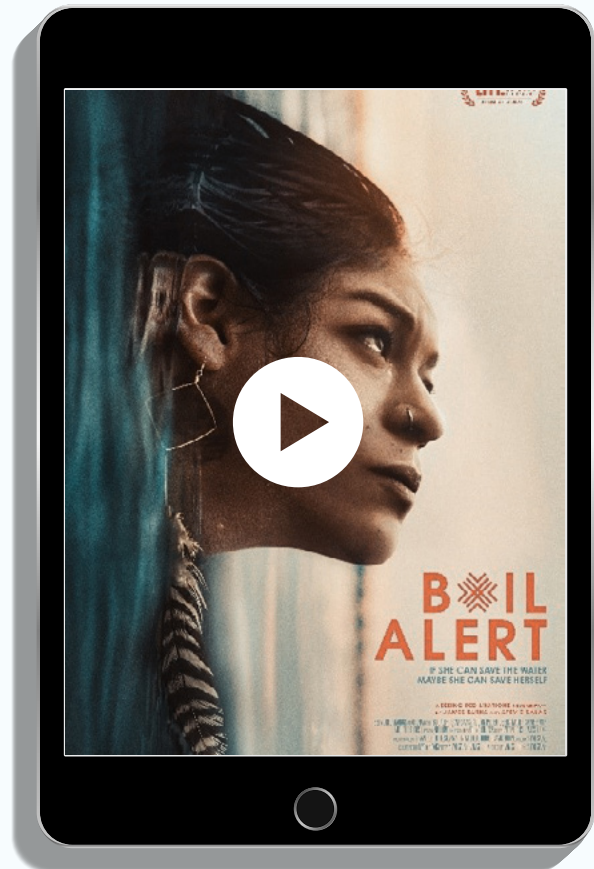
Bien que des progrès soient effectués depuis [les engagements pris en 2015 par le gouvernement fédéral en vue de mettre un terme aux avis de non-consommation de l'eau à long terme](#), de nombreuses collectivités réalisent qu'il reste des [problèmes systémiques](#) à démanteler. C'est le cas pour la [Première Nation d'Hollow Water](#), où l'usine de traitement de l'eau a été mise à niveau en 2018, et où des dizaines de résidences n'ont toujours pas été reconnectées au réseau. On relève également des cas dans d'autres collectivités des Premières Nations, comme celle de [Nazko](#), qui a reçu suffisamment de fonds pour établir des systèmes de traitement des eaux, mais [pas assez de fonds pour les exploiter ou les entretenir](#). Et donc, dans un contexte où les répercussions des changements climatiques s'intensifient à un rythme furieux, menaçant nos terres, nos courants d'eau et nos modes de vie, on s'attend maintenant à un environnement de l'insécurité liée à l'eau, qui viendrait exposer les collectivités autochtones à des [risques encore plus élevés](#).



Pour comprendre la profondeur de la crise de l'eau, le projet Transporteuses d'eau s'est tourné vers d'incroyables activistes autochtones de renom dans la lutte pour le bien de la Terre Mère. Dans cette édition de **Messages matriarcaux**, nous jetons la lumière sur **Layla Staats**, une cinéaste, conférencière et activiste mohawk (haudenosaunee) issue du clan de la tortue des Six Nations de la rivière Grand. Elle a utilisé sa voix et sa plateforme pour souligner les problèmes systémiques qui continuent d'affecter les collectivités autochtones et pour présenter un surplus d'expériences vécues en lien avec les injustices de l'eau.

« J'ai tout récemment tenu la première mondiale de mon documentaire intitulé "Boil Alert" au Festival international du film de Toronto (FIFT). Il s'agit d'une aventure de 2 ans passée à me découvrir, mais aussi à découvrir toutes ces histoires liées à la sécurité de l'eau dans les collectivités autochtones. J'ai physiquement de mes propres yeux de l'eau radioactive. J'ai vu une collectivité autochtone qui était à cent pour cent empoisonnée par le mercure. J'ai vu des gens complètement déconnectés de leur façon de vivre et de leur connexion avec l'eau, le poisson, la chasse et la pêche, et tous ces éléments qui font de nous des Autochtones. Toutes ces choses leur ont été prises parce qu'ils n'ont pas accès à l'eau potable.

[Cliquer pour visionner la bande-annonce ►](#)



Première Nation Grassy Narrows

- Avis de non-consommation de l'eau à long terme de 2014 à 2020 Eau contaminée au mercure en raison de l'usine de papier en amont.
- L'entreprise Dryden Chemicals a vidé ses eaux usées dans le réseau fluvial de la rivière English-Wabigoon.

« **Grassy Narrows est une collectivité que je porte dans mon cœur.** 100 % de la collectivité a été empoisonnée au mercure par l'usine de papier en amont de la rivière. J'ai d'ailleurs appris pendant mon passage que lorsque la mère est empoisonnée au mercure, le fœtus reçoit une dose absurde de mercure entraînant un degré élevé d'intoxication. Les enfants qui sont nés ainsi subissent des conséquences massives. Il y a des répercussions sur la santé, des migraines et des tremblements. »

En discutant avec Nora, une fille de Grassy Narrows qui était alors âgée de 16 ans, elle m'a dit que savoir qu'on a ce poison à l'intérieur de soi, c'est comme une peine de mort. Elle m'a dit que les maux de tête peuvent être si intenses qu'elle a l'impression qu'elle va mourir.

Cela dit, des lignes que Nora m'a dites, ma préférée, c'est que malgré toutes les choses qui leur arrivent, elle continue d'aimer Grassy Narrows. Elle était si reconnaissante de venir de cet endroit. C'était si beau. C'était chez elle. »



▲ Documentaire L'histoire de Grassy Narrows
~ PSAC-AFPC

« C'est intéressant, puisque nous avons fait face à une pénurie de papier de toilette lors de la première vague de la pandémie en Ontario. Les tablettes étaient vidées et les gens se l'arrachaient. J'aimerais vous demander de changer dans votre esprit le papier de toilette pour l'eau, dans une circonstance où l'offre est limitée et seule une certaine quantité sera accordée à votre collectivité. Les plus riches y ont accès, et ils l'achètent au complet; ils empilent leur stock et certains commencent même à le revendre. Ça sonne comme une sorte de monde fou et apocalyptique, mais c'est ce qui se produit en ce moment avec l'eau. »



▲ How Mercury Exposure is Affecting Grassy Narrows Residents
~ Toronto Star



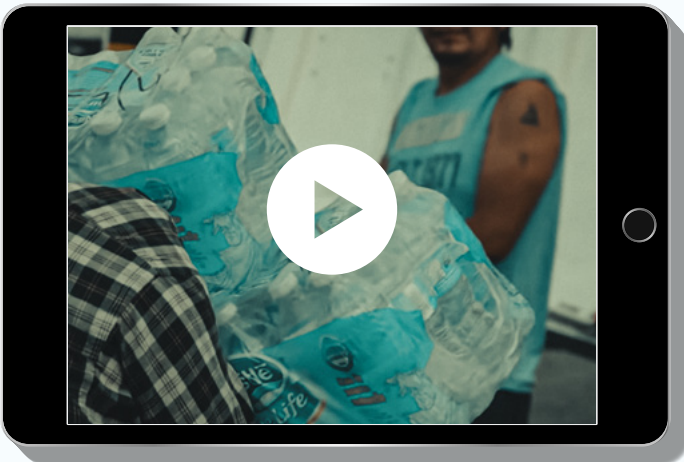


Première Nation de Neskandaga

- Avis de non-consommation de l'eau à long terme en vigueur depuis 1995. Le plus long avis de non-consommation de l'eau pour une Première Nation au Canada.
- Crise d'eau dangereuse et de pollution par le plastique.

« Une des collectivités que nous avons visitées s'appelle Neskandaga. À l'époque, l'avis d'ébullition d'eau était en vigueur depuis 10 000 jours. Ça représente 27 ans. J'ai vécu dans leur collectivité, j'ai vu leurs maisons et j'ai vu leurs cuisines. L'eau y était rationnée à 1,7 L par jour, par personne. Imaginez-vous donc devoir rationner votre eau, parce que c'est votre seule option. »

[À compter de 2024, l'avis de non-consommation de l'eau qui vise la collectivité de Neskandaga persiste depuis [29 ans](#).]

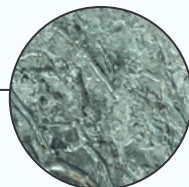


◀ Canada's Waterless Communities: Neskandaga

~ Documentaire de VICE

« Le chef de Neskandaga s'est assis avec moi, et il "a expliqué qu'ils sont en état d'urgence... Il y a des implications sociales massives associées à cette crise qui touchent tous les éléments de la vie. »

« Ils sont forcés de rapporter ces bouteilles de plastique sur lesquelles leur collectivité dépend, ce qui leur fait sentir connectés à plus de problèmes. Ce n'est pas simplement une question de « oh, comme nous souffrons »; c'est aussi « en plus, nous blessons la terre ». C'est un membre de la famille. Nous voyons l'eau, la terre, les arbres et les animaux comme des membres de notre famille. »



« Les gens me demandent toujours “Pourquoi étais-tu prête à mettre ta vie en jeu? Pourquoi étais-tu prête à te faire arrêter? Pourquoi étais-tu prête à prendre ce parcours et à continuer d’être une voix à la défense de l’eau?” Pour moi, ce n’est pas simplement une question de survie. C’est parce que j’ai l’impression qu’on s’en prend à notre mère. Que feriez-vous si quelqu’un entreprenait d’empoisonner et tuer votre frère? Vous vous tiendriez debout. Vous le protégeriez. Donc, quand on reconnaît l’eau non seulement comme une ressource, non seulement comme une chose dont on a besoin, mais bien comme une personne avec laquelle on a une relation, on devient prêt à se tenir debout, et on devient prêt à la traiter différemment. »

« Une des choses les plus frappantes que j’ai vues, c’est à quel point nous sommes déconnectés de l’eau. Les gens n’y pensent même pas; on se contente d’ouvrir le robinet. On tire la chasse, on fait sa lessive, on fait sa vaisselle, et on ne prend pas le temps de penser à la connexion avec l’eau. Entre temps, j’ai été vu à Navajo, dans le désert, que les gens y honorent chaque goûte qu’ils apportent à la maison. Ils chantent pour leur eau, ils s’en servent chez eux 4 ou 5 fois avant de le redonner à la terre. »



« L'eau n'est pas qu'une simple ressource. Nous ne la respectons pas. Nous n'en prenons pas soin.

~ Layla Staats, Boil Alert

« Je crois que notre société nous a vraiment imposé un lavage de cerveau pour nous contraindre à un état d'esprit. Les gens se disent « Je ne suis qu'une personne, que puis-je même faire pour sauver l'eau? Quelle différence ça ferait? » Les gens devraient pourtant réaliser que nous sommes une collectivité, et j'ai vu par ailleurs la force dont les gens sont capables lorsqu'ils s'unissent. »

« Il y a ces 2 leçons toutes simples qu'un Aîné m'a apprises. Il m'a dit :

1. Ne prends jamais plus que ce dont tu as besoin.
2. Ce que tu laisses derrière toi devrait être en meilleur état que lorsque tu l'as trouvé.

Si tout le monde, compagnies minières, forestières et papetières y compris, suivait ces simples principes, nous n'aurions pas ces problèmes. »principles, we wouldn't have these issues.”

« Lorsque vous marchez sur cette terre, vous sentez la vie sous vos pieds, n'est-ce pas? Vous sentez cette connexion. Vous êtes en cérémonie avec la terre, avec le Créateur et avec l'eau. Je crois qu'il est très important sur ce sentier rouge d'utiliser nos oreilles et d'écouter pour entendre les histoires. Il faut ralentir. Prendre le temps de relaxer. Garder espoir. Il ne faut pas se laisser saisir par l'inquiétude et la négativité; il faut simplement vivre avec de la gratitude pour ce qui nous entoure pour n'avoir jamais envie de rien. »

~Layla Staats



BOIL ALERT



Si vous ou une personne que vous connaissez vous retrouvez en période de crise et qu'une aide est nécessaire, des ressources sont disponibles.

Pour les Autochtones: La **Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être** fournit immédiatement et sans jugement du soutien émotionnel, des interventions en cas de crise et des renvois aux services communautaires qui sont adaptés à la culture et qui tiennent compte des traumatismes, 24 heures sur 24, 7 jours par semaine. Appelez le 1-855-242-3310 ou visitez le site <https://www.espoirpourlemieuxetre.ca/> pour utiliser les services de clavardage.

Si vous avez moins de 18 ans, vous pouvez aussi communiquer avec la ligne Jeunesse j'écoute, qui offre un service par message texte 24 heures sur 24, 7 jours par semaine qui ne requiert pas de forfait de données, de connexion Internet ou d'application. Vous n'avez qu'à envoyer le mot PARLER ou à appeler le 1-800-668-6868.

[Cliquez ici](#) pour accéder aux ressources régionales et nationales consacrées aux Autochtones.